

Dyslexie : elle évoque une nouvelle méthode pour faciliter l'apprentissage de la lecture

Ginette Donnet a animé à la salle des Congrès de Dieppe une conférence autour de la grammaire et de l'orthographe vis-à-vis des personnes souffrant de troubles Dys, le 12 octobre.



Avec sa méthode, Ginette Donnet aide les personnes souffrant de troubles Dys. Elle en a parlé à Dieppe (Seine-Maritime).

Ginette Donnet est une professeure de français retraitée. Elle vit aujourd'hui au Havre mais a enseigné 40 ans dans les collèges, dans l'Eure, avec des élèves en difficulté.

En parallèle, sur ses dix dernières années d'activité, elle a été formatrice auprès des enseignants dans le primaire et le secondaire dans le domaine de l'illettrisme.

Elle a parlé de la dyslexie dans le cadre d'un forum à Dieppe (Seine-Maritime), le 12 octobre 2024.

Pourquoi les élèves dyslexiques ont des difficultés avec la lecture et l'écriture ?

La plupart des personnes Dys pensent avec des représentations mentales, visuelles, tactiles, utilisent leur odorat... Elles ont des problèmes avec les symboles, les lettres, les mots, la ponctuation. Pour elles, ils n'ont pas de sens donc elles ne retiennent pas.

[Beuzeville. Cette ancienne professeure du collège donne une conférence sur la dyslexie](#)

Durant votre carrière d'enseignante, comment vous procédiez avec les élèves présentant des troubles Dys ?

Quand j'ai commencé à travailler, on ne parlait pas de dyslexie à l'époque, on disait plutôt « ah, il n'est pas scolaire ». J'ai eu des classes d'insertion, on essayait d'aménager l'apprentissage, mais ça ne les rendait pas autonomes.

On pouvait travailler en fonction de ce qu'ils savaient faire, j'adaptais mon travail en fonction de leurs difficultés. J'ai travaillé avec près de 150 élèves qui présentaient des troubles.

À l'époque, on ne mettait pas de noms pour ces troubles, mais aujourd'hui oui

Là, c'est bien identifié et c'est bien car les enfants ne culpabilisent pas. Souvent, leurs professeurs ou leurs parents ont tendance à dire « allez, concentre-toi », mais en vérité, ils sont stressés car ils essayent de bien faire, sans résultat. C'est bien de mettre un nom sur une difficulté.

Vous avez découvert une méthode d'enseignement pour les troubles Dys, l'avez-vous appliquée durant votre carrière ?

Malheureusement non (rires), car je l'ai apprise au moment où j'ai pris ma retraite. Je me suis formée à la méthode américaine Davis, mise au point par une personne dyslexique.

[Bihorel. Il a écrit un guide affirmant que la dyslexie est un atout pour l'entreprise](#)

C'est une méthode spécialisée pour la langue anglaise donc je l'ai adaptée pour la France. Les Anglais ont une approche de la lecture différente, ils ont une grammaire beaucoup moins complexe.

Je voulais donc apprendre cette méthode et qu'elle corresponde aux besoins dans les classes, en France. Ça a changé mon approche autour de la dyslexie. Cette méthode exploite à fond les représentations mentales qu'ont ces personnes.

Pour apprendre, on va utiliser de la pâte à modeler pour réaliser une représentation en 3D, en relief des lettres, des mots. L'esprit mémorise mieux ainsi. On va faire des lettres puis des mots qui n'ont pas d'images, mais dont le groupe de lettres correspond à un son, comme « ce » par exemple.

On va travailler sur la lecture de cette façon, et en grammaire. On va donner des outils mentaux pour les déstresser, mettre en place un petit protocole pour qu'ils se concentrent, j'ai appelé ça la procédure de l'attention.

[Cette entreprise de Rouen développe un écran qui corrige la dyslexie](#)

Avez-vous songé à parler de cette méthode au niveau de l'Éducation nationale ?

Ce que je regrette, c'est que dès qu'on propose quelque chose qui sort de la norme, on est rejeté. On m'a dit que cette méthode n'était pas scientifique, que ce n'était pas efficace, ce que je ne cautionne pas.

Que faites-vous pour faire connaître cette méthode ?

J'ai donc fait paraître deux livres pour démocratiser la méthode. Depuis, on me contacte, il y a une association de bénévoles d'aide aux devoirs qui aimerait être formée, ça peut être intéressant.

On peut aussi imaginer former des parents. Parfois, je propose des stages sur une semaine. Pendant 30 heures, je forme l'enfant et le parent, c'est bien de continuer à travailler avec son enfant pour l'école, mais aussi pour se remettre à niveau.

[Rouen. Ils ont créé une lampe unique au monde pour corriger la dyslexie](#)

En tout cas, je suis prête à former des gens, plus ils sont formés, plus ça aidera et les enseignants en tireront profit.